

L'Ami Creusois



*Sans se soucier
des coronavirus,
du covid 19 et
de ses variants,
la nature continue*

*à nous égrener ses saisons et nous rappelle qu'après
l'hiver il y a toujours le printemps ...*

Sommaire

La Une	Page 1
Edito du Président	Page 2
Nous comptons sur vous ! D'hier à aujourd'hui les producteurs creusois montent à Paris	Page 3
Conseil départemental de la Creuse Pôle Stratégies territoriales	Pages 4 et 5
Histoires de couvre-feu	Pages 6 et 7
Lainamac association de filière et centre de formation	Pages 8 et 9
L'opportunité de faire battre plus fort le cœur de la Nation	Pages 10 et 11
Nos dernières parutions Cahiers des Amis de la Creuse	Page 12
Témoignage de M. Bourdeix Facebook	Page 13
Ouvrages de nos adhérents	Page 14
La chronique littéraire	Page 15
Nos partenaires	Page 16

EDITO

Le Covid est un poison mortel pour les Associations

Chers Amis,

Cette pandémie a détruit de nombreuses associations tant culturelles que sportives.

Pour « Les Amis de la Creuse-les Creusois de Paris », en 2020, elle a fait supprimer toutes nos manifestations, source de rencontres joyeuses et amicales et a découragé un certain nombre de nos adhérents à renouveler leur cotisation.

Pourtant, nous continuons la parution trimestrielle de « L'AMI Creusois » pour valoriser notre département sous tous ses états, ce qui a un coût.

Aussi, **aidez-nous !**

Envoyez-nous l'adresse de membres de votre famille ou de personnes auxquelles nous adresserons « L'Ami Creusois » afin de tenter de les faire adhérer.

Enfin, pour consolider un peu nos finances, achetez nos « Cahiers des Amis de la Creuse ». La vie étant un éternel recommencement, il nous faut beaucoup d'audace pour continuer d'ESPERER.



Jean GENETON
Président

In Memoriam

Nos adhérents qui nous ont quittés récemment :

M. Jean-Marie Sachet, M^{me} Micheline Cheyroux et M. Michel Preteseille

Une recette de saison : le velouté d'endives au fromage frais

- 8 endives moyennes
 - 30 cl de crème
 - 300 g de fromage frais
 - 20 g de beurre
 - ½ oignon haché
 - ½ gousse d'ail écrasée
 - 10 cl de vin blanc
 - 60 cl d'eau
 - 1 pincée de sucre
- Nettoyer les endives et les couper en quatre dans le sens de la longueur.
Dans une cocotte, faire revenir l'oignon, l'ail et les endives avec le beurre puis ajouter le sucre et une pincée de sel, le vin blanc et l'eau.
Laisser cuire 20 minutes à feu doux.
Ajouter la crème et faire cuire 5 minutes de nouveau.
Ajouter le fromage et bien mixer.
Filtrer le velouté dans une passoire et rectifier l'assaisonnement si besoin.

Directeur de la Publication : Jean Geneton

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue

06 23 23 94 94

contacts@lesamisdelaCreuse.fr • www.lesamisdelaCreuse.fr

Nous comptons sur vous !

L'épidémie que nous subissons vous prive de toutes nos sorties : conférences, repas annuel, visites guidées tant en Creuse qu'à Paris. Grâce à ce bulletin, à notre site internet, à notre page Facebook et aux mails que vous recevez de temps à autre nous restons en contact. C'est important dans cette période d'isolement.

Nous tenons à remercier ici tous ceux ou celles qui nous ont adressé des articles pour l'Ami Creusois, Monique et René pour leur investissement incessant pour la

réalisation de ce dernier, Gérard pour la gestion du web, Arnaud pour ses informations sur les marchés de producteurs de pays.

Vous aussi vous pouvez vous rendre utile en apportant votre contribution. En nous adressant des articles pour le bulletin ou le site web, en postant des informations sur Facebook ou simplement en vérifiant si vous avez bien payé le renouvellement de votre cotisation.



D'hier à aujourd'hui : les producteurs creusois montent à Paris

Dans les années 1990, l'association « Les Amis de la Creuse » avait organisé plusieurs marchés de produits régionaux à Paris, dont nombre d'entre nous se souviennent encore, offrant ainsi une vitrine dans la capitale pour les producteurs creusois venus y participer.



Plusieurs de ces événements ont d'ailleurs eu un retentissement important auprès des Parisiens, à commencer par la célèbre « Fête de la batteuse » organisée à trois reprises par « Les Amis de la Creuse » (octobre 1991 parc Kellermann 13^e arr., septembre 1992 quai des Tournelles 5^e arr. et septembre 1994 place Gilbert Perroy 14^e arr.). Autre événement mémorable pour l'association, en novembre 1991, un grand Marché limousin s'est tenu place de la Contrescarpe dans le quartier Mouffetard à Paris

Calendrier prévisionnel des Marchés des Producteurs de Pays

Sous réserve du contexte sanitaire :

Samedi 13 et dimanche 14 mars : square d'Anvers 75009
Samedi 27 et dimanche 28 mars : square des Batignolles 75017
Samedi 22 et dimanche 23 mai : 33 boulevard de Reuilly 75012
Samedi 5 et dimanche 6 juin : square Martin Luther King 75017
Vendredi 11 et samedi 12 juin : 128 boulevard de Grenelle 75015
Samedi 19 et dimanche 20 juin : 112 boulevard Richard Lenoir 75011
Samedi 3 et dimanche 4 juillet :
cour de la ferme Briarde à Pontault Combault (77)
Samedi 10 et dimanche 11 juillet : 33 boulevard de Reuilly 75012

(5^e arrdt), auquel ont participé plus de quarante producteurs creusois ; une plaque commémorative posée sur la façade d'un immeuble de la place de la Contrescarpe rappelle d'ailleurs cet événement (ci-contre). De nos jours, c'est la société EAT LIM, basée en Corrèze, qui organise des marchés dans la capitale sous la bannière des « Marchés des Producteurs de Pays » et développe également une activité de drives fermiers, permettant ainsi aux producteurs creusois de trouver de nouveaux débouchés. Ils sont ainsi quatre producteurs à monter régulièrement de la Creuse à Paris pour faire les Marchés

des Producteurs de Pays organisés par la société EAT LIM : Karine Gaborit, apicultrice au Compas, Pascal Boiron, éleveur à Saint-Éloi, Jean Lafaille, éleveur à Malleret-Boussac, et Francis Luquet, apiculteur à Gouzou. 

Arnaud BILLOUÉ



Conseil départemental de la Creuse Pôle Stratégies territoriales

Unité Patrimoine et Paysage

Au sein du Pôle Stratégies territoriales du Conseil départemental de la Creuse, l'Unité Patrimoine et Paysages regroupe les agents en charge du patrimoine bâti et de la Conservation des Antiquités et Objets d'Art. L'Unité a pour rôle d'assurer la connaissance, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine creusois et mène pour cela des activités de recherche, d'étude et de recensement du patrimoine départemental.

Cellule

« patrimoine bâti »

Elle a une mission d'expertise patrimoniale et intervient en termes de conseils pratiques auprès des collectivités, associations et particuliers pour la conservation, la restauration et la valorisation du patrimoine bâti. Elle recense et étudie les éléments du patrimoine d'intérêt culturel, historique ou scientifique. Ces opérations, souvent effectuées

en partenariat avec des associations, ont pour principal objectif d'approfondir la connaissance du patrimoine présent sur le territoire départemental.



Cette connaissance est un préalable essentiel pour mener des actions de préservation, de valorisation, de restauration et de sensibilisation du patrimoine.

Utilisées pour nourrir les projets de territoire, les données constituent ainsi un outil d'aide à la décision pour l'ensemble des acteurs départementaux et notamment les élus :

- enrichissement des conseils et des préconisations architecturales pour la restauration, la réhabilitation et la sécurisation du patrimoine,
- établissement de priorités de sauvegarde et de préservation du patrimoine,
- approfondissement de la connaissance du paysage en vue d'élaboration de projets d'aménagements cohérents avec les caractéristiques architecturales creusois,
- utilisation dans les documents d'urbanisme : comprendre l'organisation des bourgs et hameaux et identifier les éléments patrimoniaux à préserver.
- aide à la valorisation du patrimoine : programmes d'entretien, mise en

tourisme (panneaux, guides, visites guidées), conférences, communications, publications, expositions...
• suivi technique et/ou aide au montage de projets patrimoniaux.

Conservation des Antiquités et Objets d'Art de la Creuse (CAOA)

Créée par décret du 11 avril 1908, la Conservation des antiquités et objets d'art (C.A.O.A.) a une mission départementale d'expertise, de conseil et de préservation des objets mobiliers.

Elle a pour rôle d'assurer la connaissance, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine mobilier réparti sur le territoire départemental.

PHOTO

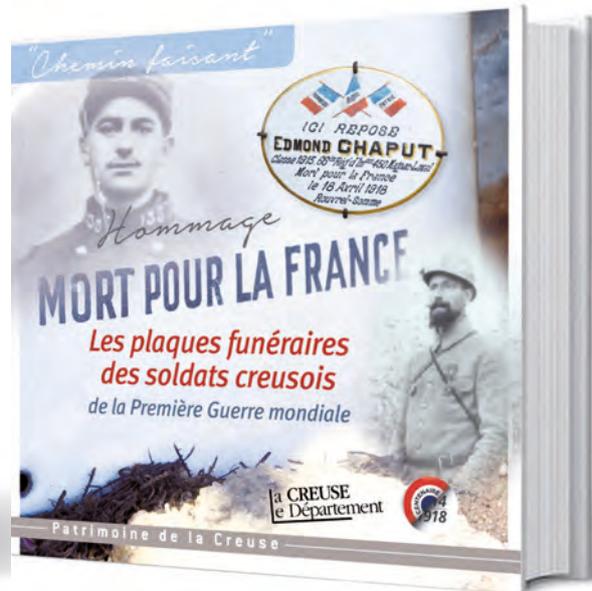
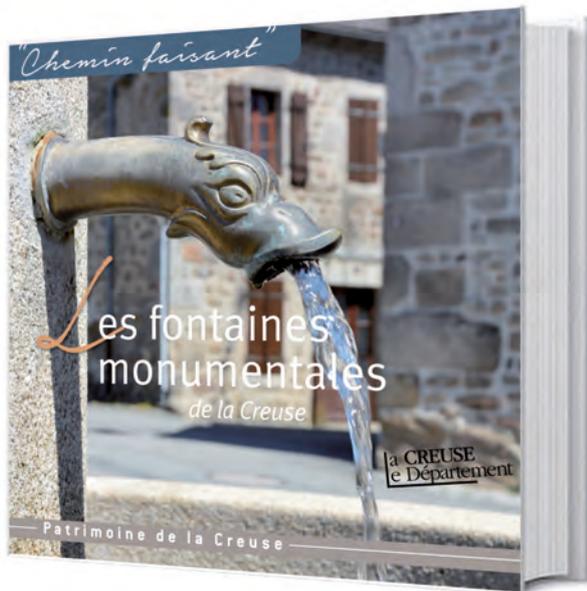
Elle est l'interlocutrice entre les communes creusois, les affectataires, les associations, mais aussi



Mourioux-Vieillville (Mairie)



Naillat (Eglise)



les propriétaires privés, susceptibles de conserver un patrimoine mobilier et les services des Monuments historiques (DRAC).

Elle intervient sur l'ensemble des objets mobiliers, tant publics que privés, d'intérêt patrimonial, en assurant son recensement dans le cadre d'inspections et de récolements. Elle procède à des missions de prévention, de veille, de protection et de valorisation des objets mobiliers départementaux en accompagnant les opérations de conservation, de restauration, d'aménagement, de mise en sécurité, de sensibilisation et de mise en valeur.

Publication

Patrimoine de la Creuse

Lancées en 2006 par le Département de la Creuse, les publications des éditions « Patrimoine de la Creuse » s'attachent à mettre en valeur les atouts mais également les aspects méconnus du territoire creusois : histoire, patrimoine, paysage, savoir-faire, tradition ...

Les éditions « Patrimoine de la Creuse » comptent aujourd'hui 47 ouvrages répartis en trois collections :

Collection

« Patrimoine de la Creuse »

La collection de beaux livres « Patrimoine de la Creuse » met en lumière des thèmes variés témoignant d'une histoire importante au cœur des préoccupations des Creusois. Richement illustrés, ces ouvrages permettent de découvrir (ou redécouvrir) notre beau département.

Cette collection comporte 12 ouvrages.

Collection

« Patrimoine de nos Villages »

La collection « Patrimoine de nos Villages » porte un regard identitaire sur le département. Présentée sous la forme de plaquettes réalisées à l'échelle cantonale, elle dévoile

les éléments patrimoniaux les plus représentatifs repérés sur chaque commune.

Cette collection comporte 25 ouvrages et un numéro hors-série sur les tailleurs de pierre de Sainte-Feyre.

Collection « Chemin faisant »

La collection « Chemin faisant » porte un regard historique et identitaire sur le département de la Creuse au travers de diverses thématiques liées aux nombreuses richesses creusoises : patrimoine bâti, patrimoine mobilier, patrimoine paysager et naturel ... qui se découvrent pas à pas, chemin faisant.

Cette collection comporte 8 ouvrages, un 9^e est en préparation « Les croix sculptées de la Creuse ». 

Pierre PINAUD

Ces publications sont disponibles dans de nombreux points de ventes du département (librairie, Maison de la Presse, Office de Tourisme.)

Renseignements :

- www.creuse.fr rubrique Culture et Patrimoine/Unité Patrimoine et Paysages
- Unité Patrimoine et Paysages : 05 44 30 29 47

Histoires de couvre-feu

Vous dites « couvre-feu ! » A ce mot est remontée à ma mémoire une histoire de jeunesse liée au couvre-feu.

C'était en 1944, pendant la guerre, sous l'occupation allemande. Mon père instituteur à Royère (pas encore anobli en Royère de Vassivière) était prisonnier de guerre dans l'oflag XVII A, à la frontière autrichienne. Sa Peugeot 202 était sur cales dans le garage de l'école, camouflée par peur de réquisition.

Pour mes 10 ans, un grand oncle m'avait offert un magni-

fique vélo avec dérailleur. Ma mère n'avait pas de vélo et ne savait pas en faire. Il ne nous restait que la marche à pied ! C'était suffisant pour de courts trajets mais pour se rendre à Limoges ou Guéret, c'était la croix et la bannière : autocars et trains bourrés aux arrêts fréquents avec des correspondances mal assurées et des contrôles de la Gendarmerie... soit plus de six heures pour aller de Royère à Guéret, inimaginable aujourd'hui !!

En Octobre 1943, je rentrais en sixième au Lycée de garçons de Guéret (aujourd'hui Lycée Pierre Bourdan) comme demi-pensionnaire logeant chez ma grand-mère Annette, giletière de son état.

Mon histoire démarre à la fin des vacances de Pâques 1944. J'avais passé la matinée avec les copains que je ne reverrais qu'aux grandes vacances : plus de deux mois à attendre, c'est long. Je ne pouvais pas imaginer que quelques jours plus tard - le 4 juin 1944 - les Alliés débarqueraient en Normandie.

Ma mère avait préparé ma valise et m'avait aidé à la fixer solidement au porte-bagage de mon vélo. Je la sentais soucieuse de me voir partir seul, j'allais sur mes 12 ans, avec pour seul compagnon cette valise qui contenait toutes mes richesses. Pour ma part, j'avais le cœur gros de la quitter et de la laisser isolée ; je savais que seules quelques veillées chez les voisins rompraient sa solitude dans la grande école de Royère où nous habitons et où elle occupait le poste de secrétaire de mairie.

Vers 13 heures j'enfourchais mon vélo pour pédaler jusqu'au Monteil-au-Vicomte où je le déposais chez les Queyrat, amis et collègues de mon père. Le car était là qui nous conduirait à la gare de Busseau-sur-Creuse où je retrouverais le train Montluçon-Limoges avec arrêt à Guéret vers 18h.

L'Odyssée commence...

À la sortie de Saint-Georges-La-Pouge, le car était bondé de jeunes qui rejoignaient leur établissement scolaire et de citadins (beaucoup de lyonnais) chargés de ravitaillement. Les filets à bagages du car débordaient de sacs, de ballots ; les valises s'entassaient dans le milieu du car et sur la galerie des sacs de pommes de terre, des malles et des cageots de lapins et de volailles. Tout cela rendait notre chauffeur anxieux : son vieux car à gazogène, avec ses pneus réchappés (usés jusqu'à la corde) allait-il supporter un tel chargement....

Quelques kilomètres plus loin, il décide de s'arrêter près d'une ferme proche du Donzeil « descendez tous et allégez-moi ce car ». On lui obéit. Certains décident de partir à pied avec tous leurs trésors jusqu'au Donzeil pour y trouver une solution, d'autres confient aux fermiers du coin une partie de leurs bagages qu'ils viendront récupérer plus tard.



Après une heure de palabres et de négociations, le car allégé repart. Mais, arriverons-nous à temps pour le train ? A l'approche de Busseau-sur-Creuse, nous entendons son roulement sur le viaduc, il va entrer en gare. Trop tard, nous l'avons raté....

L'Odyssée continue: nouvelle étape.

Quel coup dur pour la dizaine de lycéens qui a prévu d'arriver à Guéret pour souper.

Le prochain train (le Lyon-Bordeaux) train de nuit arrive à Guéret vers 2 h du matin. Mais qui sera là pour nous accompagner les uns au Lycée, les autres dans leurs familles à travers les rues désertes de Guéret? La situation n'a rien de rassurant, mais à quoi bon se lamenter et s'apitoyer sur notre sort; il fait beau, les journées de mai sont longues et agréables, l'eau de la Creuse scintille au fond de la vallée et au pied du viaduc les vertes prairies invitent à la détente. Alors pourquoi ne pas occuper nos six heures d'attente en pique-niquant? Nous dévalons la pente jusqu'au bord de l'eau avec nos valises pleines de saucissons, de fromages et pain d'épices! Un pique-nique royal.

Au coucher du soleil, nous remon- tons vers la Gare pour attendre le mythique Lyon-Bordeaux, qui



La gare de Guéret

traversait la France d'Est en Ouest, un maillon de la chaîne reliant Berlin à l'Océan Atlantique. C'était la guerre; comme le car, le train était bondé, les rideaux baissés, les vitres peintes en bleu, la lumière réduite à quelques veilleuses tremblotantes, les couloirs infranchissables où s'accumulaient des masses de bagages, des voyageurs endormis, inquiets

au passage de la police française ou allemande qui contrôlait les papiers. Notre petit groupe de lycéens était resté ensemble. Dans une demi-heure nous serons à Guéret. A l'arrivée, surprise, le chef de Gare vient à notre rencontre et nous dit: « Les boches ont établi le couvre-feu sur Guéret, vous ne pourrez pas quitter la Gare avant 6 heures du matin, allez-vous installer dans la salle d'attente. »

Ainsi se termina notre long voyage: à 6 heures du matin l'administration du Lycée envoya un pion pour nous récupérer; à 7 heures nous étions au Lycée, une toilette sommaire, et nous étions à 8 heures dans nos classes. Les vacances étaient terminées.

J'avais mis près de vingt heures pour faire les 48 km qui me séparaient de ma mère et de mon cher Royère. Les mêmes émotions que celles du « limousinant » creusois arrivant à Paris après plusieurs jours de marche à pied et qui se retournait symboliquement vers l'arrière avec une pensée à sa famille et à son pays. 🐾

Danielle et Georges LECHAPT



Le viaduc de Busseau-sur-Creuse

LAINAMAC, association de filière et centre de formation

L'association LAINAMAC a été créée en 2009 avec l'objectif de structurer, développer et promouvoir la laine dans ses dimensions à la fois économique, agricole et touristique, à l'échelle de la Nouvelle Aquitaine et du Massif Central. Elle est implantée à Felletin, dans le Sud creusois, au cœur de la communauté professionnelle héritière multiséculaire du tapis et de la tapisserie d'Aubusson.

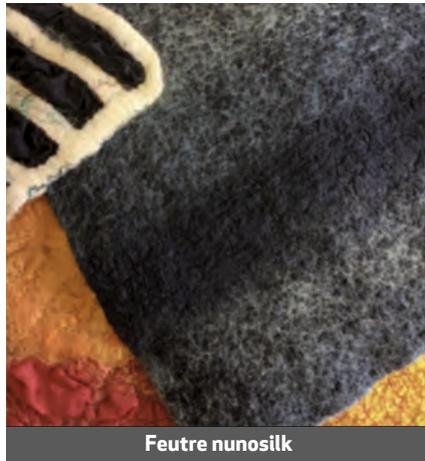
Les entreprises du réseau sont expertes dans la diversité des métiers de la laine : élevage, tonte, tri, lavage, literie, matelasserie, filature, teinture, tricotage, tissage, tuft, moquette, tapisserie ou encore court-pointe et restauration textile.

LAINAMAC œuvre pour la sauvegarde des métiers de la laine et pour conserver la diversité des pratiques des acteurs, leur permettre d'atteindre un haut niveau de compétence afin de constituer une filière laine française vivante et responsable. Pour cela, elle anime un Centre de formation, détecte les maîtres artisans reconnus dans leur domaine pour leur expertise, leur brio ou leur empreinte créative, et les invite à venir transmettre leurs gestes.



Le tri de la laine

L'association apporte également son appui aux entreprises du territoire investies dans la laine, en mettant en place des projets innovants comme la plateforme de sourcing lanatheque.



Feutre nunosilk

fr, sa sélection annuelle de marques ambassadrices de la laine mise en scène dans le showroom Oh my laine!, ou encore les Indications géographiques Tapis et Tapisserie d'Aubusson.

Dans tous les projets menés, les laines sont interrogées et explorées en vue de nouveaux approvisionnements issus du territoire d'ancrage de l'association.

Sauvegarder les métiers, développer les savoir-faire, les compétences et les marchés

La formation professionnelle

Le Centre de formation LAINAMAC programme des formations sur l'ensemble de la filière laine artisanale, couvrant la diversité de compétences indispensables pour développer son exploitation ovine ou son entreprise artisanale.

Les formations relèvent de l'artisanat et des métiers d'art : la connaissance de la laine, le filage, la teinture naturelle, le feutre, la maille, le tissage, la tapisserie ou encore la literie. Les champs de compétences liés à la créativité et au design appliqués à la décoration d'intérieur et à l'habillement sont aussi proposés ainsi que

la stratégie de développement d'une entreprise relevant du marché de niche du « Made in France ».

Chaque année, LAINAMAC complète son programme de formations professionnelles par des master-classes dispensées par des experts internationaux maîtrisant un savoir-faire rare et pointu.

Le Centre de formation est hébergé dans le Lycée des Métiers du Bâtiment de Felletin, porte d'entrée du Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin. Ainsi implanté dans le cœur historique du tapis et de la tapisserie d'Aubusson, le Centre de formation peut programmer des visites pédagogiques



Teinture

au sein des entreprises artisanales et manufacturières.

Pour 2021, LAINAMAC présente un programme de formations restructuré autour de neuf spécialisations, dont trois qui pourront être sanctionnées par un certificat.

Les ateliers découverte : faire connaître les métiers de la laine

Pour une première prise de contact avec les savoir-faire de la laine et du textile, LAINAMAC organise chaque année des ateliers découverte d'une durée de 2 à 6 h, à l'occasion de salons nationaux comme Les Journées nationales de la Laine (dernier week-end d'octobre) et Les Journées européennes du Feutre (en biennale, un week-end pendant les



Matière de la Filature Terrade

vacances de printemps) à Felletin. Au programme : filage, broderie, dentelle, feutre, impression textile, maille, passementerie, tapisserie, teinture végétale, tissage...

L'Atelier textile

En lien avec le Centre de formation, l'Atelier textile de LAINAMAC est ouvert sur réservation aux amateurs ou professionnels cherchant un espace de travail équipé sur la filière laine pour du 100 % fait main ou assisté mécaniquement, afin d'expérimenter et prototyper ou produire de petites séries. Établi au Lycée des Métiers du Bâtiment de Felletin et ses filières du bâti traditionnel (pierre, bois, métal, rocaïlle...), il vise également à impulser des collaborations et des croisements de savoir-faire. Trois espaces fil, feutre et teinture sont ainsi mis à disposition pour tester et développer son activité ou découvrir l'univers du textile.

Oh my laine!

Le projet *Oh my laine!* s'attache à développer les savoir-faire, les compétences et les marchés des entreprises du territoire. Chaque année, LAINAMAC sélectionne des marques haut de gamme et luxe ambassadrices de la laine (décoration, vêtement, literie) et les met en lien en leur proposant de bénéficier d'un dispositif d'accompagnement collectif. Un programme de formations leur permet d'affiner leur positionnement de marque, de s'interroger sur la création de

collections et la conception de nouveaux produits, puis de mettre en œuvre leur stratégie sur les volets prospection et communication. Le dispositif intègre une campagne de promotion ciblée, jusqu'à la commercialisation, notamment lors du showroom parisien *Oh my laine!*.

Le showroom *Oh my laine!*, qui se tient début septembre à l'occasion de la Paris Design Week, met ainsi en lumière la diversité des applications de la laine. Il met en scène les savoir-faire du territoire à travers des marques responsables et exigeantes, manufactures historiques ou créateurs indépendants, sélectionnées pour leur créativité, leur savoir-faire et l'attention qu'elles portent à l'origine des matières.

Protéger les produits du pôle textile historique d'Aubusson-Felletin : les Indications géographiques

Le pôle textile historique d'Aubusson-Felletin est le seul centre de production de tapisserie privé ayant produit sans interruption depuis cinq siècles. Ses savoir-faire sont reconnus au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO depuis 2009 et ses produits sont protégés depuis 2018 par deux Indications Géographiques : « Tapis d'Aubusson » et « Tapisserie d'Aubusson ».

LAINAMAC joue le rôle d'Organisme de défense et de gestion (ODG) pour les Indications géographiques qui assurent aux consommateurs l'authenticité des produits qu'ils achètent et permettent aux artisans et manufactures de valoriser leur production tout en protégeant leur savoir-faire de la concurrence déloyale et de la contrefaçon. L'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI) reconnaît ainsi que seules les entreprises du département de la Creuse membres

de l'ODG LAINAMAC et certifiées par l'organisme certificateur Certipaq sont habilitées à fabriquer d'authentiques tapis et tapisseries d'Aubusson. Les produits concernés sont la tapisserie d'Aubusson, le tapis ras, le tapis point noué ou tapis velours, dit de « savonnerie » et le tapis tuft dit aussi tapis point piqué main. 

Association Lainamac



Show room Oh My Laine! 2020

L'opportunité de faire battre plus fort le cœur de la Nation

La Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH), fondée en 1921, est une association reconnue d'utilité publique, placée sous le haut-patronage du Président de la République, Grand Maître de l'Ordre et du Grand Chancelier. Elle compte quelque 45 000 membres.

Le nouveau Projet associatif SMLH 2030, qui a été adopté par l'Assemblée générale de mai 2018, conforte l'ambition de la SMLH de contribuer au renforcement de la cohésion nationale, dans une approche inter-générationnelle et de s'investir au profit de la jeunesse de notre pays.

Formation-pilote en Creuse de 200 jeunes en SNU

En 2019, la SMLH a participé à la préfiguration du service national universel (SNU) dans la Creuse, l'un des 13 départements pilotes retenus par le secrétariat d'État chargé de la Jeunesse. Sous la

houlette de la préfecture, ce projet éducatif a permis à 200 jeunes volontaires issus de régions et de milieux sociaux divers de réfléchir au « vivre ensemble ». Jean Martin, vice-président de la SMLH et président de la section de la Creuse, revient avec conviction sur cette préfiguration prometteuse qui reprendra en 2021.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi a consisté cette préfiguration ?

Vous avez employé le terme juste – préfiguration – et non « expérimentation » et je vous en remercie ! D'abord parce que c'est l'appellation officielle, ensuite parce qu'« expérimentation » induisait qu'il y avait une possibilité d'abandonner le projet si ladite expérimentation n'était pas concluante. S'agissant d'une préfiguration, notre seule option était donc de réussir.

Notre contribution s'est organisée en deux étapes : en novembre 2018, nous avons soutenu la candidature de la

Creuse présentée par Magali Debatte, notre préfète ; puis, une fois notre département retenu, nous avons pris en charge le module « éducation citoyenne et valeurs de la République » du séjour de cohésion, première phase du SNU, en juin 2019.

Les départements intéressés devaient donc faire acte de candidature ?

Oui. Notre préfète a déposé un dossier de candidature qui a déclenché la visite de Gabriel Attal, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse. L'objet de la visite était d'évaluer les capacités de notre département à accueillir 200 filles et garçons de 16 ans pendant les quinze jours du séjour de cohésion. Aux côtés d'autres associations, nous avons été invités à exposer au secrétaire d'État notre expérience d'échanges avec les jeunes et nos compétences pédagogiques. La convention que nous avons signée en 2012 avec la direction académique et aux termes de laquelle nous intervenons dans les écoles et collèges du département sur le thème de la transmission de la mémoire et de l'éducation citoyenne, nous a été très utile. Dans son train de retour vers Paris, le secrétaire d'État a également pu feuilleter les exemplaires des deux brochures que nous présentons et offrons chaque année à chacun des quelque 1 200 élèves des classes de 3^e et à leurs professeurs.

De quoi traitent ces brochures ? Et comment financez-vous leur coût d'impression ?

La première brochure rassemble les récits de trois déportés creusois (MM. Isidore Canova, Simon Lauvergnat et Albert Marchand) qui, comme ils nous l'ont dit très simplement, ont eu la « chance » de survivre à l'enfer de, respectivement, Dachau, Mauthausen et Buchenwald.

La seconde est issue du groupe de travail GT 7 de la commission SMLH 2030. Sous la houlette de Charles Haas, président de la section du Bas-Rhin, ce



« L'édition 2020 du SNU ayant été annulée à cause de la Covid-19, nous sommes l'arme au pied pour 2021. », déclarent le lieutenant-colonel Gabriel Jacquier, Jean Martin et le colonel Roland Colonges (SMLH 23).



Formation-pilote en Creuse de 200 jeunes en SNU

GT 7 a travaillé à partir d'une maquette élaborée par la section des Hauts-de-Seine Sud-Est et intitulée: «L'Éducation citoyenne, valeurs et symboles de la République».

Quant au financement, nous avons la chance de bénéficier du soutien de Valérie Simonet, présidente du conseil départemental, lequel a la responsabilité des collèges. Ces 2400 brochures sont ainsi imprimées chaque année gratuitement par le service reprographie du conseil départemental.

Le secrétaire d'État a donc conclu que la Creuse était un bon candidat ?

En effet. La disponibilité de l'internat du lycée des métiers du bâtiment de Felletin a été l'argument majeur pour le succès de la candidature du département. Mais chacun a apporté sa pierre.

Et nous arrivons au séjour de cohésion de juin 2019...

Presque. Entre-temps, nous avons travaillé avec la préfète et la direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations, tant sur le contenu que sur le calendrier de nos interventions que nous avons pu regrouper sur une journée et demie. Trois membres de notre section – le colonel Roland Colonges (R), le lieutenant-colonel Gabriel Jacquier (er) et moi-même – avons pris en charge la

totalité des 10 sessions d'une heure et demie (20 jeunes par session) du module «Éducation citoyenne».

La brochure du GT 7 mentionnée ci-dessus nous a servi de fil conducteur pour gérer les sessions.

Quel bilan tirez-vous de cette expérience avec ces 200 jeunes ?

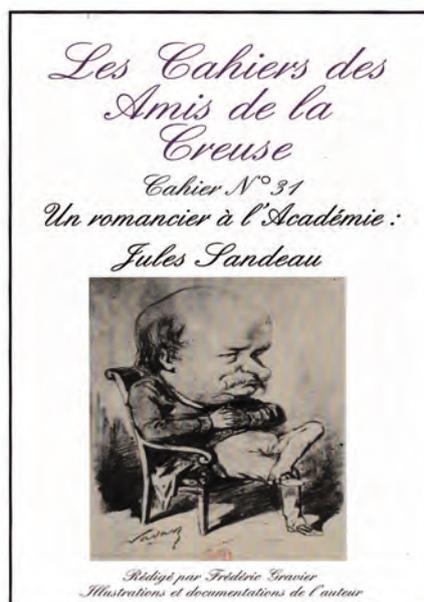
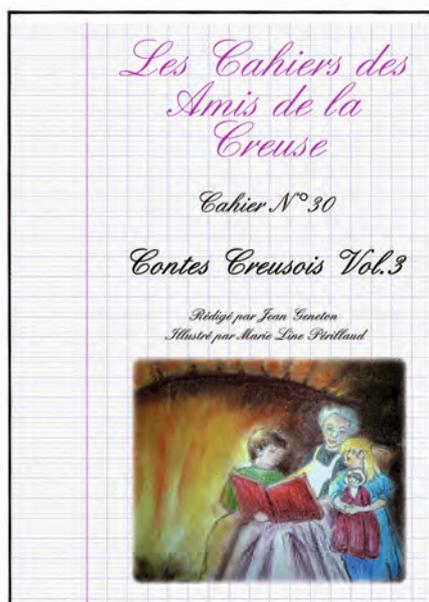
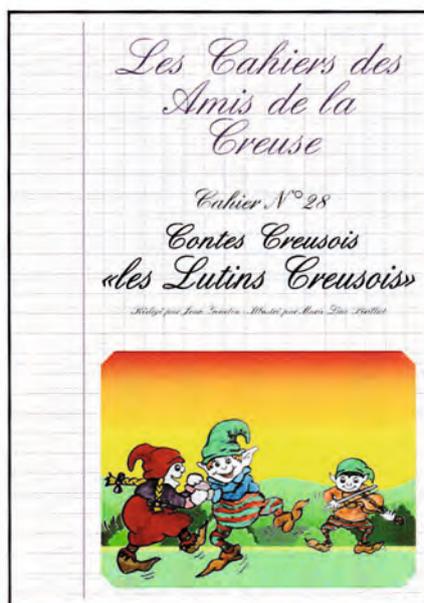
À titre personnel, le colonel Colonges, le lieutenant-colonel Jacquier et moi-même avons beaucoup apprécié ce rôle de « passeur de mémoire et de valeurs ». Mais le plus important, c'est ce qui est ressorti de l'évaluation post-séjour très positive faite par les jeunes et les encadrants. Les jeunes avaient déjà une bonne idée (parfois une excellente connaissance) des symboles de la République, un peu moins de ses valeurs (liberté, égalité, fraternité, laïcité...). Nous les avons approfondies ensemble. Ils nous sont apparus très respectueux, porteurs d'une évidente civilité. Il est vrai que le terreau était déjà fertile: il s'agissait de volontaires, même si quelques-uns nous ont confié que c'étaient plus leurs parents qu'eux-mêmes qui étaient volontaires. En ce sens, ils ne constituent pas un échantillon représentatif de la jeunesse de la France et on peut donc penser que nos interventions seront encore plus utiles quand le SNU sera devenu obligatoire pour tous les jeunes de 16 ans, en 2024.

Dernière question qui s'adresse au président de la commission SMLH 2030: j'ai relu attentivement le nouveau projet associatif de la SMLH et n'y ai trouvé aucune mention du SNU. Pourquoi ?

JM: En mai 2018, lorsque le projet associatif (PA) a été rédigé puis approuvé par l'assemblée générale de Toulouse, le SNU n'avait pas encore été mis en œuvre. Plus sérieusement, le projet, sous la bannière « La Légion d'honneur au cœur de la Nation » encourage les sections à s'investir « au profit de la jeunesse de notre pays et à s'intéresser à l'éducation des futurs citoyens ». Je suis convaincu que le SNU est un excellent champ d'application de cet encouragement. Je compte donc proposer à notre président que le conseil d'administration considère la possibilité d'ajouter une référence explicite au SNU dans l'une ou l'autre de nos grandes causes nationales. Le PA n'est pas gravé dans le marbre pour l'éternité, bien au contraire. Pour rester au cœur de la Nation, nous devons être attentifs à son évolution et aux opportunités que nous pourrions trouver de la servir encore mieux.

Propos recueillis par BdC
Extrait de *La Cohorte* n°241, 12/2020

Nos dernières parutions



**Vous pouvez commander « Les Cahiers des Amis de la Creuse » au siège de l'association :
Prix unitaire: 8.00 € (hors frais d'envoi 3.00 €)**

Les cahiers déjà parus

- 1 René Viviani
(Réédition 2014)
- 2 La Feuillade
- 3 Pierre Bourdan
Jean de la Fontaine
- 4 Les chemins de fer creusois
d'hier à aujourd'hui
- 5 La Famille Quinquaud
- 6 Jules Marouzeau
- 7 Le parc naturel régional de
Milleval en Limousin
- 8 Les Templiers et les
Hospitaliers
- 9 Jacques-Joseph Grancher
- 10 Tristan L'Hermite &
Amédée Carriat
- 11 François Denhaut
- 12 Jean Guittou
- 13 Pierre d'Aubusson
- 14 Les 13 pendus d'Espagne
- 15 Histoires de Jarnages
- 16 Des contes Creusois Vol 1
- 17 Des contes Creusois Vol 2
- 18 Le moulin du Gué Cornu
- 19 Des diableries Creusoises
- 20 Le Moulin de Piot
«Tonton» Chareille
- 21 Jules Védrines
- 22 Les Judets
- 23 Martin Nadaud
- 24 Emile de Girardin
- 25 Lionel de Marmier
- 26 Eugène Jamot
- 27 Le camp militaire de La
Courtine
- 28 Des contes Creusois «les
Lutins Creusois»
- 29 Juliette Darle
- 30 Des contes creusois
- 31 Un romancier à l'Académie :
Jules Sandeau

Témoignage

Chers Amis Creusois et Creusois de Paris

Un parisien m'a copié deux pages (8 et 9) de la revue *L'Ami Creusois* de juin qui m'ont remémoré mon enfance. En effet je suis né à Pommier commune de Saint Dizier-Leyrenne il y a 74 ans dans une ferme où il y avait entre autres, un poirier « argent » et un « bergamote ».

Le poirier « argent » a dû disparaître il y a 60 ans, victime d'une tempête mais il était déjà bien penché. Le « bergamote » a rendu l'âme quand mon père a laissé coucher les vaches autour, la nuit en 1960.

C'était un colosse, ses poires étaient graveleuses, pas très bonnes mais nombreuses. J'en ai connu un autre dans un village voisin en plein champ, il portait presque un tombereau de poires qui faisaient du jus mélangé à celui des pommes.

Je reviens aux poires « argent », nous les mangions crues la veillée au coin du feu, il n'y avait pas encore la télé ni le chauffage central.

Il y avait aussi deux autres poiriers qui portaient « *dé las perras échinlo* ». Mon père les faisait sécher dans le four à pain après avoir sorti les tourtes.

Anecdote : J'avais peut-être 3ans mais c'est gravé dans ma mémoire : mon père avait préparé la pâte le soir, et le lendemain matin mes parents ont mis les boules qui étaient dans les « palissous » dans leur lit pour faire lever la pâte encore plus.

Nous avons aussi plusieurs pruniers appelés « dindonniers » dont les fruits, les dindons, étaient appelés « *dos biojous* ». Ma mère les mettait dans des bouteilles et les faisait cuire aussi au four. L'hiver pour faire une tarte je les sortais avec une baleine de parapluie, je détestais ça. Lorsque j'ai acheté mon terrain à Guéret en 1972 il y

avait des sauvageons sur lesquels j'ai greffé des poiriers « *échinlo* ». Ces poires n'étant pas très bonnes crues, nous en faisons de la confiture, délicieuse avec le café le matin. Il faut faire vite car si elles restent dures à l'extérieur, elles deviennent blettes à l'intérieur sans que l'on s'en aperçoive.

J'ai greffé sur un cognassier il y a quelques années une variété qui pourrait être « la comtesse de Paris ». Ces poires sont très dures et difficilement mangeables avant le mois de décembre sauf les véreuses qui ont de l'avance.

Bien mûres, elles fondent dans la bouche, c'est un délice. Chez mon beau-frère, à Saint Martial le Mont subsiste un poirier portant des poires « curé ».

J'ai oublié de dire que je greffe depuis mes 14 ans en fente et depuis que j'ai adhéré aux « croqueurs de pommes » j'ai appris à greffer en couronne, c'est plus

facile, mais les greffons penchent vers l'extérieur, il faut bien les attacher.

L'association « *Les Creusois de Paris* » est assez ancienne, « *Les Amis de la Creuse* » est plus récente, c'est bien qu'elles aient fusionné.

Dans les années 90, j'étais allé 2 fois à la fête de la batteuse, un défi creusois organisé par « *Les Amis de la Creuse* ». J'y avais rencontré une amie de Vallière qui dansait dans le groupe « *Les enfants de la Marche* ».

Je ne sais pas chez qui va atterrir mon témoignage mais ce sera forcément chez un ami.

Veillez excuser la longueur de mon bavardage si mal écrit.

Cordialement.



André BOURDEIX

FACEBOOK

Ce réseau social apparaît comme un moyen de communication de plus en plus plébiscité par les plus âgés.

4 raisons pour visiter nos pages Facebook :

- avoir des nouvelles régulières de l'actualité en relation avec la Creuse (activités, culture, société, tourisme,

événement culturel, commercial, annonces, offres d'emplois, faits divers, etc.)

- rencontrer une communauté de différents horizons ayant des affinités creusoises
- voir et échanger des avis avec cette communauté
- c'est comme un journal, mais c'est en temps réel, social et interactif

Liens :

- <https://www.facebook.com/LesAmisDeLaCreuse/>
- <https://www.facebook.com/lesamisdelacreuse.fr>

Publications d'adhérents

Oradour-sur-Glane La falsification allemande de Michel BAURY

Dès le débarquement allié, la division «Das Reich» s'ébranle à partir de Montauban pour réduire les forces de Résistance avant de gagner le front de Normandie. Son but : stigmatiser celles et ceux qu'elle désigne comme des «terroristes» auprès de la population locale. Limoges et Saint-Junien sont épargnées : c'est Oradour-sur-Glane, petit village paisible, qui est brûlé le 10 juin 1944.

Le commandant Kampe, «héros» de la division «Das Reich», est capturé et exécuté par la Résistance. La chape de silence autour du «mystère Kampe» en fait un sujet constant d'interrogations sur l'incidence de cette capture dans le massacre d'Oradour-sur-Glane.

Ce silence donne au négationnisme l'occasion de se développer jusqu'à la falsification de corps, en 1963, par les Allemands. Ce livre a pour objectif de dénoncer cette «falsification», à présent identifiée, rendant ainsi caduques certaines thèses négationnistes.

Il apporte, dans le même temps, le début d'une réponse à l'autre grande question : pourquoi Oradour-sur-Glane ? Une

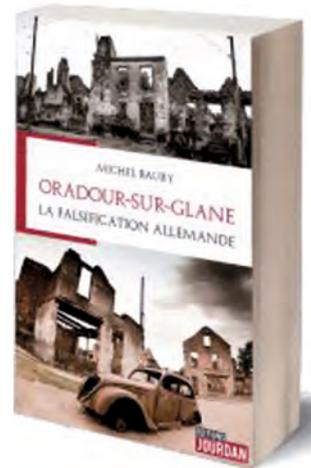
réponse avec l'intervention, dans ce dossier complexe, de la milice locale autour de Limoges qui aurait bien pu jouer un grand rôle ...

Une incroyable et méticuleuse enquête au coeur de l'Histoire.

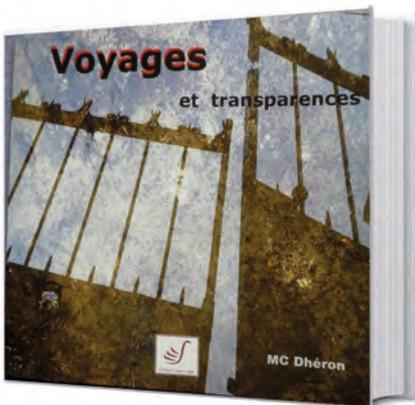
L'auteur

Ingénieur en Génie atomique, Michel Baury a été président de la Critique Parisienne. Il est membre de la Société des Gens de Lettres et de plusieurs académies littéraires. Il a été lauréat de la Société des Poètes français, en 2009, et a reçu le grand Prix en Histoire contemporaine attribué, en 2019, par le Centre Européen de Promotion des Arts et des Lettres, et remis par le Maire de Charly-Oradour, pour une décennie de recherches historiques sur le massacre d'Oradour-sur-Glane.

Il est auteur de plusieurs essais historiques sur ce sujet.



Voyages et transparences de Marie-Christine DHERON



Ce recueil est une suite de contes, de récits, tous entrecoupés de courts poèmes captivants, dont certains semblent faire écho aux lais du Moyen Age. De plus, le talent de la poëtesse se double de celui de la photographe en glanant dans la nature des instantanés chargés de sens : arbres, fenêtres,

ombre et lumière, trace d'un pas, une grille entr'ouverte pour l'accueil, d'autres fermées sur le retrait ; ils illustrent superbement ce recueil sensible et riche que baigne un secret parfum de nostalgie.

L'auteur

Originaire de Crozant, Marie-Christine Dhéron a écrit plusieurs recueils qu'elle illustre de ses photos et où la poésie se teinte de fantastique. Elle a obtenu le premier prix au concours de Contes Poétiques organisé par l'association Europoésie parrainé par l'Unicef en novembre 2016.

À l'étape de Gérard ESTRAGON

22 petites tranches de vie taillées dans le parcours des héros de l'ordinaire.

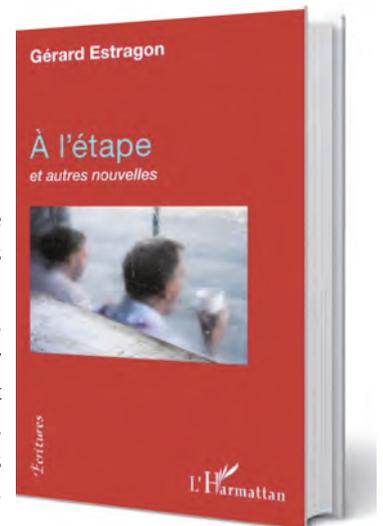
Pour tous ces personnages, une étape avant de repartir ou de poser définitivement un sac devenu trop lourd, trop chargé du souvenir des galères, des échecs, des trahisons, des déceptions.

Une pause, une décision difficile à prendre, un accroc, un arrêt sur image dans le petit film d'un étudiant qui va partir faire la guerre, du randonneur coincé par le brouillard au fond d'une vallée oubliée, du cadre surmené qui sombre dans un sommeil profond, d'une femme infidèle démasquée, d'un policier véreux au bout du rouleau.

22 aventures à déguster en prenant son temps, comme une liqueur douce-amère.

L'auteur

Gérard Estragon a publié une dizaine de romans et de nombreuses nouvelles. Il est né à Paris et vit à Toulon. Il partage ses activités entre l'écriture, le dessin et ... la course à pied.



La Chronique littéraire de Robert Guinot

Pointes d'actu

Jacques Mailhot, illustrations de Frédéric Deligne, Éditions De Borée, 21,90 €

Ce recueil est une sélection des 1300 chroniques parues le dimanche dans La Montagne ces 30 dernières années. Cette anthologie pleine d'humour campe, sous l'angle de la dérision, trente années de vie française. On y retrouve les politiciens, les affaires, la littérature, la chanson, la gastronomie et tout simplement le quotidien. Comme l'explique l'éditeur, Jacques Mailhot, qui est d'origine auvergnate, illustre parfaitement l'exception culturelle française en revisitant la petite et la grande histoire. Mailhot, avec beaucoup de finesse et d'à-propos, décrypte la société française.

Les troupes allemandes en Auvergne

Christophe Grégoire, Éditions De Borée, 32 €

Voici la Wehrmacht au cœur de la France, en l'occurrence en Auvergne, dans les années 1940-48. L'auteur, historien autodidacte spécialiste de la période, habite à Clermont-Ferrand, il a procédé à un travail de recherche aussi méticuleux qu'important. A partir de novembre 1942, la redoutable Wehrmacht s'est installée progressivement dans toute l'Auvergne, se livrant au pillage de la région, afin de poursuivre ses actes de barbarie dans le Limousin. L'esprit de Résistance s'est en conséquence développé au sein de la population. Les troupes allemandes combattent le maquis du printemps 1944 (voir le Mont Mouchet) à la fin de l'été, à la suite de l'insurrection générale, elles évacuent le Massif central. Le travail de Christophe Grégoire repose sur un propos très documenté, précis et dense, mais aussi sur l'exceptionnelle richesse de l'iconographie qui constitue la base de l'ouvrage. L'auteur ajoute l'analyse des rapports entre les allemands et les auvergnats. Un ouvrage assurément de référence dont l'intérêt débord des limites de l'Auvergne.

Romans

Maupassant, Éditions Gallimard, La Pléiade, en coffret avec les nouvelles, 198 € ou seul

Les six romans Maupassant dont *Bel-Ami*, *Une vie*, *Fort comme la mort* mais aussi deux romans inachevés. Tout l'univers romanesque de Maupassant est disponible

dans une édition établie par Louis Forestier. On se plongera avec un plaisir exquis dans *Bel-Ami* pour sa critique de la société française déjà livrée à l'argent et à la politique. On retrouve *Une vie*, son premier roman, qui cerne la province de la fin du XIX^e siècle à travers une jeune femme pour le moins désenchantée. La belle littérature de Maupassant résiste au temps.

La croisée des chemins

Jeanine Berducat, Éditions de La Bouinotte, 19 €

Avec ce 24^e ouvrage, Jeanine Berducat nous conduit du côté de Fresselines. Elle affectionne ce territoire situé entre Creuse et Berry. Elle remonte le temps, jusqu'à la fin des années 1930. Elle accompagne le grand Léon Detroy qui plante son chevalet en pleine nature. Detroy est aujourd'hui aux côtés de Guillaumin l'un des maîtres de l'École de Crozant. La Seconde guerre mondiale approche, Fresselines accueille une famille de réfugiés espagnols puis des enfants juifs. Les temps deviennent difficiles, chacun apporte sa contribution pour combattre l'ennemi. Mais, tout un monde bascule... Jeanine Berducat a ajouté à sa grande connaissance de ce petit pays entre deux régions une solide documentation et une belle humanité en reprenant la thématique des destins contrariés et de la radicale transformation de la campagne.

Le rebouteux des montagnes

Daniel Crozes, Éditions du Rouergue, 20 €

De documentaires en romans, l'ancien journaliste Daniel Crozes se nourrit avec bonheur de son cher Rouergue, une terre qui n'a pas de secret pour lui. Après avoir publié *L'homme qui chaussait du 62*, inspiré par la vie de Géant Cot et donc des foires et des cirques du début du XX^e siècle, il part une nouvelle fois d'une histoire vraie, celle de Pierre Brioude, disparu en 1907, cantonnier et rebouteux de l'Aubrac. Le roman se déroule dans le village de Nasbinals, dans une campagne isolée. La réputation du rebouteux qui a soigné dès son jeune âge a grandi au fil des décennies, gagnant les villes voisines. Il se heurte pourtant à un jeune médecin fraîchement installé qui voit en lui un charlatan. Deux médecines s'opposent, deux approches de la vie aussi. Le rebouteux, poursuivi au tribunal par des médecins, soulagea les souffrances humaines de son mieux pendant

un demi-siècle. A sa disparition, Nasbinals lui éleva une statue, inaugurée en présence des personnalités départementales.



Digitales pourprées

Pierre Lagier, Éditions Lucien Souny, 17,90 €

L'ancien journaliste de La Montagne s'adonne aujourd'hui avec bonheur au roman, avec un penchant pour le polar. Son livre a pour décor la Corrèze (où habite l'auteur), il conjugue suspens et secrets de famille, en collant à notre époque. Le héros de Lagier est un avocat reconnu de Brive dont la vie bascule à la disparition de sa femme. Sa vie dérape un peu plus le jour où il apparaît comme un miraculé d'un accident de la circulation. Son passé ressurgit à la lecture de lettres et au retour dans sa vie d'une cousine oubliée. Jalousies, ressentiments, passions, suicide se mêlent dans ce roman prenant et maîtrisé qui célèbre au passage la belle Corrèze.

La scandaleuse

(Le roman de Louise Labé), Michel Peyramaure, Éditions Calmann Levy, 17 €

C'est le roman de la vie de Louise Labé, libre poétesse du XVI^e siècle dans le milieu littéraire de Lyon. Peyramaure s'est glissé dans la peau de son héroïne en écrivant à la première personne, ce qui n'empêche pas une certaine distanciation par rapport aux faits (dont son viol). Louise, la scandaleuse, était en avance sur son époque. Le roman s'intéresse davantage à sa vie qu'à sa poésie, elle qui revendiquait le droit d'écrire et d'aimer en toute liberté.

La vengeance m'appartient

Marie Ndiaye, Éditions Gallimard, 19,50 €

La lauréate du prix Goncourt 2009 nous revient avec un roman de haut vol qui a pour cadre la bourgeoisie bordelaise. Il prend la forme d'un thriller psychologique. Une avocate voit un jour arriver dans son cabinet un homme qui serait l'adolescent qu'elle a follement aimé et dont la femme est accusée d'un crime. On plonge dans une atmosphère à la Claude Chabrol sous forme de régal littéraire. Les énigmes s'ajoutent aux incompréhensions, à des peurs et à une toile puissamment tissée.

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : contacts@lesamisdelacreuse.fr



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous
sur le WEB**

www.lesamisdelacreuse.fr

**Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-vous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession Date

Prénom Adhérent : 25 € - Couple : 35 €

NOM Signature

Téléphone

E-mail

Adresse résidence principale

Autre adresse

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
A adresser à **Jean Geneton Le Planchadeau 23460 Saint Pierre Bellevue**
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin